

- zoek. Mededelingen van de commissie inzake Wetenschappelijk Onderzoek van de Sint-Pietersberg 36. Maandbl. 47e Jrg.: 31-37.
- COLLART, A., 1949. - *Copium cornatum* THUNBERG à la Montagne Saint-Pierre. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 85: 55.
- DETHIER, M. & BOSMANS, R., 1979. - Les Hémiptères aquatiques de Belgique. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 115: 271-303.
- DOPAGNE, C., 1989. - Les Dytiscidae de trois mares nouvellement créées à la Montagne Saint-Pierre (Lanaye, province de Liège). *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 125: 298-302.
- DUPUIS, C., 1953. - Les Rhopalidae de la faune française. *Cahiers des Naturalistes, Bull. des N.P., n.s.* 8: 67-82.
- HOFMANS, K. & BARENBRUG, B., 1987. - Les Tingidae (Hemiptera Heteroptera) du parc naturel Viroin-Hermeton. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 123: 46-54.
- HOFMANS, K. & BARENBRUG, B., 1988. - Les Coreidae et les Alydidae du parc naturel Viroin-Hermeton. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 124: 47-55.
- LETHIERRY, L., 1892. - *Revue des Hémiptères de Belgique*. Laroche-Delattre, Lille, 27 pp.
- MARÉCHAL, P., 1931. - Liste d'Hémiptères intéressants (1930). *Lambillionea XXXI*: 25-25.
- MARÉCHAL, P., 1939. - Les richesses entomologiques de la Montagne Saint-Pierre. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.* 79: 339-346.
- MARÉCHAL, P., 1949. - Insectes intéressants récoltés par le cercle des entomologistes liégeois. *Lambillionea XLIX*: 96-97.
- MARÉCHAL, P., 1951. - Mes premières recherches au wijngaardsberg. *Maandbl.* 10: 105-108.
- MARÉCHAL, P., VAN DE POEL, B. & VAN SCHAIK, D. C., 1951. - *Protection de la Montagne Saint-Pierre. Historique*. Publication de la commission belgo-néerlandaise pour la protection de la Montagne Saint-Pierre, 1, Hasselt, Liège, Maas-tricht.
- MARÉCHAL, P., VAN DE POEL, B. & VAN SCHAIK, D. C., 1953. - Le site de Caster à Petit Lanaye. Publication n° 3.
- MARÉCHAL, P. & VAN DE POEL, B., 1956. - Les Thiers de Lanaye et des Vignes à Lanaye. Publication n° 4.
- MULLER, J., 1923. - Liste d'insectes intéressants aux environs de Visé. *Bull. Soc. ent. Belg.* 5: 82.
- MULLER, J., 1936. - Liste d'insectes intéressants capturés surtout aux environs de Visé. *Bull. Anns Soc. ent. Belg.* 76: 162-163.
- PÉRICART, J., 1972. - *Hémiptères Anthocoridae, Cimicidae et Microphysidae de l'ouest-paléarctique*. Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen, 7, Masson & Cie, Paris.
- PÉRICART, J., 1983. - *Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens*. Faune de France 69. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris, 618 pp.
- PÉRICART, J., 1987. - *Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale*. Faune de France 71. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris, 187 pp.
- PETIT, J., 1962. - Quelques Hémiptères rares de Belgique; élevage de deux espèces. *Lambillionea LXII*: 6-9.
- PETIT, J., 1970. - Plaidoyer pour la Montagne Saint-Pierre à l'occasion d'une année de clémence pour la nature. *Les Naturalistes belges*, sept.-oct. 1970.
- PETIT, J., 1975. - Quelques aspects de la faune entomologique de la Montagne

- Saint-Pierre. *Bull. R.N.O.B.* 12: 16-19.
- PETIT, J., 1989. - Notes faunistiques et éthologiques sur les Hémiptères Hétéroptères de la Belgique et des régions limitrophes (Hemiptera Heteroptera) I. *Lambillionea*, LXXXIX, 3-4: 28-35.
- POISSON, R., 1957. - Hémiptères aquatiques. *Faune de France* 61: 1-263.
- RECLAIRE, A., 1946. - Naamlijst der in Nederland en omliggend gebied waargenomen wantsen (Hemiptera Heteroptera). 5e vervolg. *Tijd. Ent.* 89: 54-64.
- STYS, P. & KERZHNER I., 1975. - The rank and nomenclature of higher taxa in recent Heteroptera. *Acta ent. bohemoslovaca* 72: 65-79.
- STYS, P. & JANSSON, 1988. - Check-list of recent family-group and genus-group names of Nepomorpha (Heteroptera) of the world. *Acta ent. Fenn.* 50: 1-44.
- WAGNER, E., 1966. - Wanzen oder Heteroptera. I. In: *Die tierwelt Deutschlands*, 54. Fischer Verlag. Iéna, 1-235.
- WAGNER, E., 1970-78. - Die Miridae HAHN, 1831, des Mittelmeerraumes und de Makaronesischen Inseln (Hemiptera Heteroptera). I-IV. *Entomologische Abhandlungen*. 37, 39, 40, 42.
- WAGNER, E. & WEBER, H. H., 1964. - Hémiptères Miridae. *Faune de France* 67. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles: 1-589.
5. Au nom de MM. H. BRUGE et G. HAGHEBAERT, M. D. DRUGMAND donne un résumé de la communication suivante.

27 taxa de la famille des Staphylinidae nouveaux pour la faune belge (Coleoptera)

par Hubert BRUGE¹, Guy HAGHEBAERT² & Didier DRUGMAND²

¹ Université libre de Bruxelles, Laboratoire de Biologie animale et cellulaire, CP 160, Avenue F.D. Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles, Belgique.

² Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles, Belgique.

Summary

This paper deals with 27 staphylinid taxa never recorded from Belgium in any Belgian publication, nor mentioned by R. SEGERS (1986) in his catalogue. The species are:

STAPHYLININAE

Philonthini

1. *Erichsonius ytenensis* SHARP.

Quediini

2. *Quedius (Sauridus) paralimbatu* COIFFAIT,

TACHYPORINAE

Tachyporini

3. *Sepedophilus testaceus* (F. nec auct.),
4. *Tachyporus dispar* (PAYK.),
5. *Tachyporus pulchellus* MANNH.,

ALEOCHARINAE

Oligotini

6. *Oligota pumilio* KIESW.,
7. *Oligota ruficornis* SHARP,
8. *Cypha imitator* (LUZE),

Gyrophaenini

9. *Gyrophaena (Phaenogyra) polita* (GRAV.),
10. *Placusa atrata* SAHLB.,
11. *Placusa complanata* ER.,
12. *Placusa depressa* MAEKL.,
13. *Placusa pumilio* (GRAV.),

Bolitocharini

14. *Megaloscapa punctipennis* (KR.),
15. *Bolitochara mulsanti* SHARP,

Falagriini

16. *Falagria (Stenagria) concinna* ER.,

Athetini

17. *Aloconota subgrandis* (BRUND.),
18. *Anischa minima* MULS. & REY,
19. *Liogluta oblongiuscula* SHARP,
20. *Atheta (Bessobia) excellens* (KR.),
21. *Atheta (Daiomicra) dadopora* (THOMS.),
22. *Atheta (Groupe I) britanniae* BERH.,
23. *Atheta (Dimetrota) cinnamoptera* (THOMS.),
24. *Acrotona silvicola* (KR.),

Myrmedoniini

25. *Myrmoecia plicata* ER.,

Oxypodini

26. *Phloeopora concolor* (KR.),
27. *Ischnoglossa obscura* WUNDERLE.

For each species are given the Belgian and general distributions as well as some explanations about its taxonomical status and/or its biology.

Conventions

Chaque lieu de récolte est suivi des 4 lettres identifiant sa province ainsi que des 2 lettres et des 2 chiffres de son carré UTM. Ce faisant, nous nous sommes efforcés de localiser autant que possible, chaque récolte dans le carré où elle a réellement eu lieu et qui n'est pas nécessairement celui où réside le centre administratif de la localité citée. Le territoire de nombreuses localités couvre en effet plusieurs carrés différents.

Les localités qui ont disparu en tant que "commune" suite à la réforme administrative de 1977, sont suivies du nom de l'entité (nouvelle commune) à laquelle elles appartiennent désormais. Les 2 noms sont séparés par un trait oblique. Les hameaux, lieux-dits et autres indications toponymiques de rang inférieur aux anciennes communes suivent entre parenthèses.

Ex: Treignes/Viroinval (Rivelottes) MOMT ER 14

Nous avons complété en ce sens les indications relatives à chaque récolte, même celles qui datent d'avant 1977.

Lorsque plusieurs localités de récolte sont couvertes par un même grand ensemble telle une forêt, le nom de cet ensemble est cité en tête, avant l'énumération des occurrences qui le concernent. Le signe ":" marque le début de cette énumération dont les différents termes sont toujours séparés par un "-". Le premier ";" qui suit en marque la fin.

Dans tous les autres cas, les récoltes effectuées dans des localités différentes sont séparées par un ";". Celles effectuées dans une même localité mais à des dates différentes sont séparées par un "-".

Enfin l'auteur d'une série de récoltes, même lorsqu'elles concernent plusieurs localités différentes, n'est cité qu'une seule fois à la fin de la série qui le concerne. Toute récolte relève ainsi du premier auteur dont le nom suit.

Subfamilia STAPHYLININAE JEANNEL & JARRIGE, 1949

Tribus Philonthini COIFFAIT, 1956

1. *Erichsonius ytenensis* SHARP, 1913

Distribution belge: Les seuls exemplaires belges connus se trouvent dans des collections étrangères. Nous en devons le relevé à M. UHLIG (comm. pers.): Calmpthout (MOMM FS 09, sans date, 2 ex. leg. P.J. ROELOFS, l'un in coll. Zian (Académie des Sciences d'URSS à Leningrad), l'autre in coll. MNHUB (Musée des Sciences naturelles de l'Université Humbolt à Berlin), Herenthals (MOMM FS 27), sans date ni récolteur, 1 ex. in coll. NHMW (Musée d'Histoire naturelle de Vienne).

Vu la période d'activité de P.-J. ROELOFS (1867-1952), ses exemplaires datent très vraisemblablement d'avant 1940 (il est probable que la récolte d'Herenthals doive aussi lui être attribuée).

Cette situation est très analogue à celle qui existe aux Pays-Bas dont les seuls exemplaires datent des années 1922, 1927 et 1930. Depuis lors, comme le font

remarquer UHLIG & STERRENBURG (1990), le niveau de la nappe phréatique dans les rares zones d'habitat de l'insecte a considérablement baissé et la plupart des cours d'eau y ont été canalisés. Cela étant, l'espèce existe-t-elle encore aujourd'hui dans ce pays ? Ces auteurs en doutent ... et il semble logique que leur raisonnement soit aussi applicable à la Belgique!

Distribution générale: Espèce atlanto-méditerranéenne, décrite du sud de la Grande-Bretagne (Hampshire) et connue de France (quelques ex. d'Alsace, 1 de Lozère, 1 de Gironde), de Belgique ?, des Pays-Bas ?, d'Allemagne (massif du Spessart, à la frontière entre la Hesse et la Bavière), d'Espagne et du Portugal.

Discussion: Cette espèce, apparemment fort rare, appartient, selon UHLIG, au sous-genre *Sectophilonthus* TOTTENHAM, 1949, caractérisé notamment par la présence de 1 + 8 (7 à 9) points dans les rangées dorsales du pronotum. Elle s'y distingue d'*E. signaticornis* (MULS. & REY) par la coloration foncée, brun de poix, de ses appendices et, notamment, des antennes où seul le dernier article tranche par sa couleur d'un jaune nettement plus pâle que le reste. Les édéages aussi sont différents (COIFFAIT, 1974, UHLIG in LOHSE, 1989). A remarquer que COIFFAIT organise autrement le genre *Erichsonius*: il classe les deux espèces précitées dans son sous-genre *Parerichsonius* (COIFFAIT, 1963), à paramères très larges et porteurs de tubercules noirs à la face interne, tandis que ses *Erichsonius* s.str. - dont *E. cinerascens* (GRAV.) ont les paramères grêles et dépourvus de tubercules. Selon LOHSE (1989), *E. yienensis* se récolte dans les débris abandonnés sur les bords des lacs et des cours d'eau. Le type a été recueilli dans des mousses humides.

Tribus Quediini GANGLBAUER, 1895

2. *Quedius (Sauridus) paralimbaus* COIFFAIT, 1969 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Antheit/Wanze (Corphalie) (MOMR FS 50), VI.1989, 1 ♂, dans un piège à fosse, dans une pinède (leg. DETRY, in coll. IRSNB).

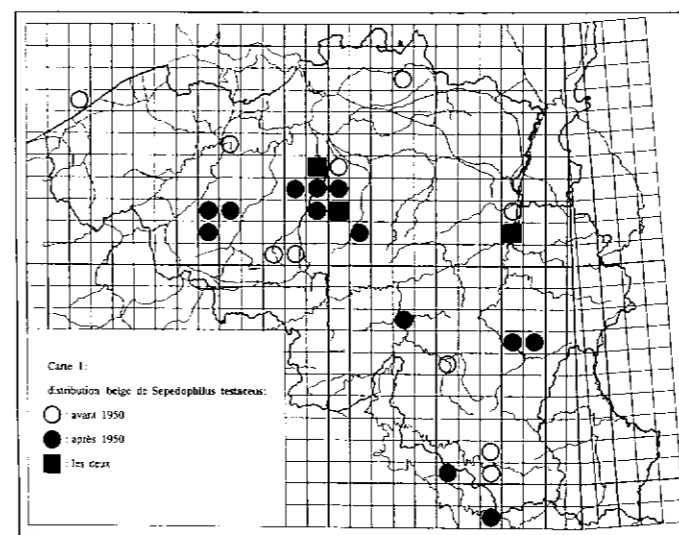
Discussion: Depuis la description de COIFFAIT (1969), cette espèce n'avait plus été, à notre connaissance, recapturée. L'holotype provient de la région viennoise (Autriche), mais l'espèce doit certainement être plus largement répandue en Europe centrale et/ou occidentale. Il est vraisemblable qu'elle est confondue dans les collections sous différents noms: *Q. limbaus*, *limbatoïdes*, *pseudolimbaus*, ... Les espèces de ce groupe ne peuvent, comme souvent chez les *Quedius*, être identifiées avec certitude que par l'examen de l'édéage et, particulièrement, de la garniture sensorielle du paramère. En Belgique, le groupe de *Q. limbaus* n'est représenté que par *Q. limbaus* (HEER, 1834) lui-même et maintenant, par *Q. paralimbaus* COIFFAIT, 1969. Les deux caractères qui permettent de distinguer, ces deux espèces l'une de l'autre arrondi sont l'apex du paramère - arrondi chez *Q. paralimbaus*, triangulaire chez *Q. limbaus* - et le nombre de ses tubercules - environ 20 par série chez *Q. paralimbaus*, 10 à 14 chez *Q. limbaus*.

Subfamilia TACHYPORINAE MULSANT & REY, 1875

Tribus Tachyporini ERICHSON, 1839

3. *Sepedophilus testaceus* (FABRICIUS, 1792 nec. auct.) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: généralisée (carte 1): 49 exemplaires recueillis en 35 occurrences qui concernent 30 localités réparties sur toutes les provinces sauf de Limburg. Années de récolte: 1879, 80, 81, 82 et 88, 1907, 38, 42, 43, 44, 52, 54, 62, 71, 73, 75, 86 et 89.



Distribution générale: En Europe, l'aire de *S. testaceus* couvre la presque totalité du territoire, à l'exception du nord-ouest (nord de la Grande-Bretagne, de la Norvège et de la Finlande) et du sud-est (Italie, Yougoslavie, Grèce et Roumanie). L'espèce occupe aussi Madère et les Açores, ainsi que la façade africaine de la Méditerranée (Maroc, Algérie, Egypte). De Chypre, elle remonte à travers la Turquie et l'Asie mineure jusqu'en Afghanistan. En Europe moyenne, *S. testaceus* cohabite avec *S. marshami*, avec lequel il a longtemps été confondu. L'inversion de leurs fréquences respectives de part et d'autre du Rhin n'est peut-être pas étrangère à cette confusion: à l'est, en effet, *S. testaceus* semble être dominant sur *S. marshami*, alors qu'à l'ouest, c'est nettement l'inverse. Tout permet de croire que *Conosoma imbricatum* CASEY d'Amérique du Nord et *S. testaceus* sont conspécifiques (HAMMOND, 1972).

Discussion: La systématique du genre *Sepedophilus* GISTEL (syn. *Conurus* auct. nec STEPH., *Conosoma* auct. nec KR., *Conosomus* auct. nec MOTSCH.) est restée longtemps confuse en ce qui concerne aussi bien la définition du genre lui-même que la distinction entre ses nombreuses espèces. Il a fallu plusieurs auteurs pour mettre de l'ordre dans ce fouillis où l'on commence enfin à voir clair ... mais ce n'est pas fini. *S. testaceus* F., 1792 et *S. marshami* STEPH., 1832, en particulier, ont été reconnus comme bonnes espèces, alors qu'ils avaient longtemps figuré sous un nom spécifique unique, le plus souvent *pubescens* GRAV., 1802 (syn. *testaceus* F., 1792), parfois l'inverse (cf. LOHSE, 1974 et R. SEGERS, 1986). *S. testaceus* se distingue de *S. marshami* par la combinaison de critères suivants (adapté de HAMMOND, 1972):

- Statistiquement plus petit: 2.0 à 2.4 mm du bord antérieur du pronotum à l'extrémité de la suture élytrale - coloration (tête, pronotum et élytres) uniformément foncée, brun de poix - antennes plus massives: articles 7 (et 8) moins longs que larges à leur extrémité - 3 premiers tarsomères du mâle 1,5 fois plus larges que le dernier - bord postérieur du 7ème tergite mâle dépourvu de longues soies noires. Fig. 1.1. *S. testaceus*

- Statistiquement plus grand: 2.25 à 2.5 mm du bord antérieur du pronotum à l'extrémité de la suture élytrale - nettement bicolore: tête et pronotum brun de poix à noirs (ce dernier légèrement éclairci dans les angles postérieurs), élytres brun marron rougeâtre seulement obscurcis aux épaules et le long de la suture - antennes plus minces: articles 7 (et 8) plus longs que larges à leur extrémité - 3 premiers tarsomères du mâle 2 fois plus larges que le dernier - bord postérieur du 7ème tergite mâle pourvu de 2 longues soies noires. Fig. 1.2. *S. marshami*

(N.B. les articles des antennes, qui sont aplatis, doivent être mesurés dans leur plus grande largeur. Les soies pygidiales doivent être observées sur l'animal fraîchement tué ou conservé dans l'alcool. A sec, l'abdomen se rétracte fortement et les soies deviennent invisibles.)

En cas de doute, l'examen de l'édéage, préalablement bien éclairci et observé dans la glycérine, permettra de faire la décision. Sa lame interne, en vue ventrale, ou le lobe apical de ses paramères, en vue latérale, offrent des différences significatives entre les deux espèces (fig. 1).

Il est probable qu'une bonne part des récoltes belges, jadis attribuées à la seule espèce *pubescens* (syn. *testaceus*), se rapportent en fait à *S. marshami*. Le reste devrait appartenir à *S. testaceus*, tel que défini ci-dessus. Il faudrait cependant revoir tous les échantillons belges car il n'est pas exclu que d'autres espèces voisines y soient représentées, notamment *S. lusitanicus* HAMMOND, 1972 et *S. constans* FOWLER, 1888, qui en Grande-Bretagne se trouvaient mêlées aux collections des deux espèces précédentes (voir clés d'identification in HAMMOND, 1972). Un mâle et 3 femelles de *S. lusitanicus*, capturés à Antwerpen en 1892 (leg. ODIER) figurent d'ailleurs dans les collections du British Museum. D'après les occurrences belges, *S. testaceus* est bivoltine: imagos de mars à mai et d'août à octobre (1 ex. en décembre!).

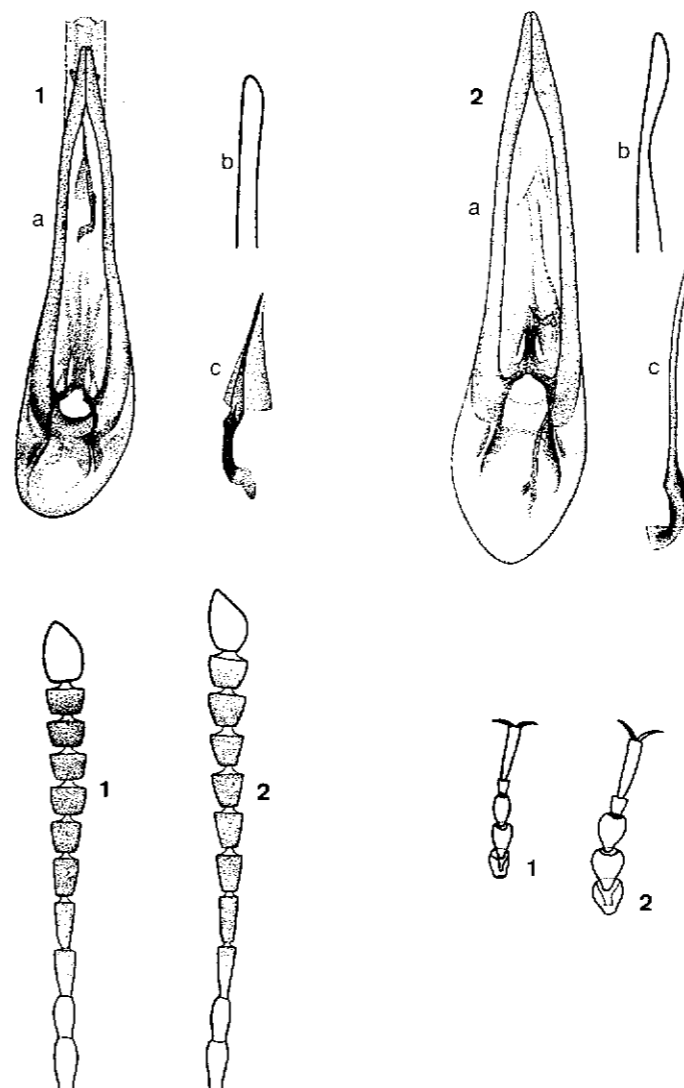


Fig. 1: *Sepedophilus testaceus* (1) et *S. marshami* (2): Edéage (a: vue dorsale, b: vue latérale de l'apex du paramère gauche, c: vue ventrale de la lame interne), extrémité de l'antenne et protarsomères du mâle (extrait de P.M. HAMMOND, 1972).

4. *Tachyporus dispar* (PAYKULL, 1789) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: généralisée et à réviser.

Distribution générale et discussion: Cette très ancienne espèce a d'emblée été confondue avec *T. chrysomelinus* (L., 1758) au point que, dès 1829, son nom disparaît totalement de tous les catalogues, même à titre de synonyme. C'est R.G.

BOOTH (1988) de l'Int. Inst. of Entomology (British Museum) qui l'a redécouverte.

Selon lui, les 2 espèces semblent assez également répandues dans toute l'Europe occidentale et centrale, mais *T. chrysomelinus* affectionne les sols lourds et plus humides tandis que *T. dispar* préfère les terres mieux drainées. Seul *T. chrysomelinus* a réussi à franchir l'Atlantique et se retrouve au Canada, ce qui confirme bien la dualité des deux espèces. En Belgique les deux existent mais quelques coups de sonde dans nos collections montrent que *T. dispar* y est largement prédominant. Au moins les 4/5 de nos exemplaires lui appartiendraient. La répartition exacte des deux espèces sur l'ensemble de notre territoire reste à établir. La chaetotaxie du bord inféro-externe de l'élytre suffit en général à les différencier: chez *T. dispar* il présente 2 soies, une grande externe et une plus petite interne, alors que seule la grande existe chez *T. chrysomelinus* (fig. 2). En cas de doute, l'examen de l'édéage en vue dorsale confirmera la détermination (un bon éclaircissage préalable est indispensable!). Chez *T. dispar*, la silhouette en "S" allongé de la lame interne apparaît nettement plus longue (environ 4/3) que les lobes apicaux des paramères qui surmontent l'édéage lui-même. Chez *T. chrysomelinus*, c'est l'inverse: la lame interne apparaît plus courte (environ 3/4) que les lobes apicaux des paramères (fig. 2).

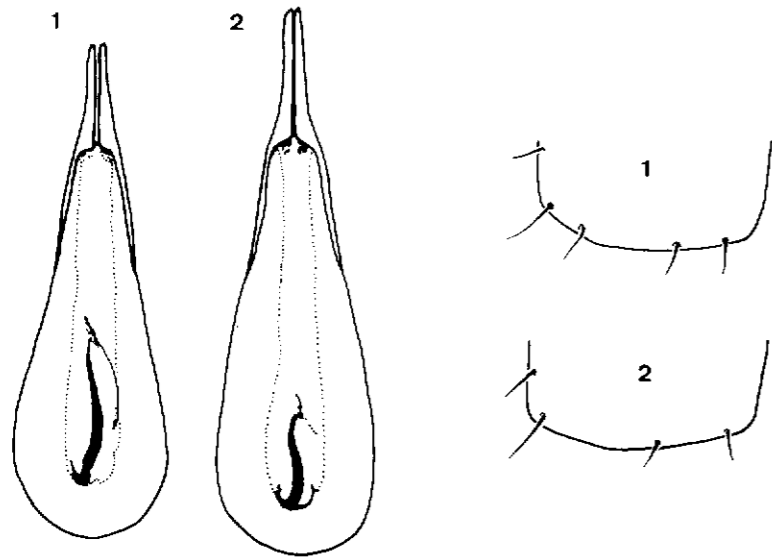


Fig. 2: *Tachyporus dispar* (1) et *T. chrysomelinus* (2): Edéage (vue dorsale) et bord postéro-externe de l'élytre gauche (extrait de R.G. BOOTH, 1988).

5. *Tachyporus pulchellus* MANNERHEIM, 1841 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Nismes/Viroinval (Barrage du Ry de Rome) (MOMT FR 14), IX.1985, 1 ex. en tamisant un nid de Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*), (leg. & coll. D. DRUGMAND); Berg/Kampenhout (Torfbroek) (MOMQ FS 04), 26.IV.

1988, 1 ♀ en tamisant des mousses en tapis lâche entre les pieds des roseaux au bord de l'eau (leg. & coll. H. BRUGE).

Distribution générale: Espèce sibéro-nord-européenne: URSS (Sibérie: Vladivostok, Carélie, Pays baltes), Scandinavie (sud de la Finlande, Suède et Norvège jusqu'en Laponie, Danemark), Allemagne, Tchécoslovaquie (Bohême), Pologne, Autriche et Belgique. Elle semble fort rare et d'ailleurs récente dans l'espace médio-européen puisque GANGLBAUER (1895) et REITTER (1909) ne la signalent pas encore. Selon LOHSE (1974, 1989), sa présence en Allemagne se limite à quelques occurrences la plupart dans le nord-ouest du pays. Non encore signalée des Pays-Bas. Les récoltes belges marquent une avancée de 400 km vers le Sud par rapport aux limites de l'aire atteinte vers 1950.

Discussion: L'espèce fréquentait originellement les bas-marais et prairies halophiles, mais elle semble actuellement s'étendre à d'autres milieux. Elle est bivoltine: imagos de fin avril à fin mai et de septembre à octobre.

Tribus Oligotini THOMSON, 1860

6. *Oligota pumilio* KIESENWETTER, 1858 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: sans doute généralisée et à réviser. Ci-après les occurrences récentes: Ellezelles (Camp & Haies) (MOMO ES 42), XII.1982 - III, VI, IX et X.1983 - III, VII et IX.1984 - VI et VII.1985 - VI.1986 - IV, VII, VIII, IX et X.1987 - V, VI et VIII.1988 - V, VI, IX et X.1989 - III et IX.1990, soit en tout 113 exemplaires, tous provenant du foin fauché sur une même prairie; Evere (St. Vincent) (MOMP ES 93), VII.1989, 3 ex. - IV et X.1990, 4 ex. dans divers tas de débris végétaux, toutes leg. & coll. H. BRUGE.

Distribution générale: espèce mal connue mais probablement cosmopolite.

Discussion: Le type d'*Oligota pumilio* provient de l'archipel ionien et pendant 50 ans, l'espèce est donc considérée comme méditerranéenne. Les premiers exemplaires rhénans capturés en 1904 font immédiatement problème ainsi qu'en témoigne l'étiquette - en français! - de l'un d'eux "sec. Fauvel, peut être *pumilio*. Genre à réviser". C'est le début d'une très longue controverse - qui durera près de trois quarts de siècle - sur le point de savoir s'il existe en Europe occidentale à côté d'*Oligota pusillima*, une autre espèce qui serait *O. pumilio*, ou si ces deux espèces n'en font qu'une. En 1970, WILLIAMS démontre par l'examen des génitalia et de la morphologie des sternites, l'exactitude de la première hypothèse et, par la même occasion, la nette prédominance d'*O. pumilio* sur *O. pusillima* dans la faune britannique. Ces conclusions seront confirmées en 1982, pour le Danemark par PRITZ & MAHLER. Elles sont aussi valables pour la Belgique.

Les *Oligota* sont des espèces synanthropes qui vivent en prédateurs d'oeufs et de larves d'insectes dans de nombreux substrats végétaux moisissés. Plusieurs d'entre eux sont connus pour avoir été importés en Europe de l'Ouest, à la faveur du commerce de denrées alimentaires avec les pays méditerranéens. Est-ce aussi le cas d'*O. pumilio* et sa prédominance sur *O. pusillima* traduit-elle une situation déjà ancienne, comme le suggèrent les collections britanniques?

Ci-après, l'édéage et la spermathèque (fig. 3), d'après des exemplaires d'Ellezelles.

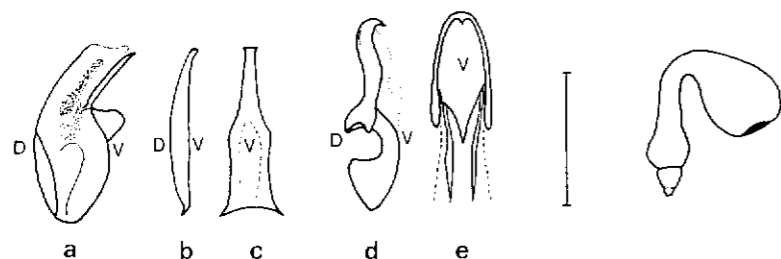


Fig. 3: *Oligota pumilio*: Edéage (a: vue latérale, b et c: lobe apical, d et e: armature du sac préputial - V: ventral - D: dorsal); spermathèque (vue latérale) Echelle: a: 0,2 mm - b,c,d et e: 0,1 mm - Spermathèque: 0,08 mm (ce qui équivaut aux grossissements: x 100, x 200 et x 250) (H. BRUGE).

7. *Oligota ruficornis* SHARP, 1870 [BELG.SP.N.]

Syn. *O. punctulata* sensu FAUVEL, nec HEER, 1839

Distribution belge: Wemmel (MOMQ ES 94), 19.V.1945, 5 ex.; Seilles/Andenne (Rivage) (MOMT FR 49), 11-19.VIII.1945, 2 ex.; Brussegem/Merchtem (MOMQ ES 84), 24.X.1944, 1 ex.; Uccle (Verrewinkel) (MOMP ES 92), 20.X.1944, 1 ex.; Anderlecht (Vallée de la Pede) (MOMP ES 93), 12.IV.1945, 1 ex.

Ces 10 exemplaires, tous leg. & coll. G. FAGEL, ont été révisés par le spécialiste britannique S.A. WILLIAMS.

Distribution générale: mal connue car des doutes subsistent quant à l'exactitude de nombreuses déterminations, uniquement basées sur la morphologie externe. Il semblerait acquis qu'*O. ruficornis* soit présent dans quasi tous les pays de l'Europe atlantique: Norvège, Suède, Danemark, Irlande, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique et France. Curieusement, seule l'Allemagne manque jusqu'ici au tableau. Quant aux occurrences signalées d'Europe centrale: Tchécoslovaquie, Autriche et Suisse, et de l'Europe méditerranéenne: Espagne, France avec Corse, Italie, Yougoslavie et Albanie, il n'est pas certain qu'elles correspondent à la même espèce. Ceci d'autant moins que dans beaucoup de ses localisations méridionales, l'animal est réputé strictement myrmécophile, ce qui ne correspond pas aux moeurs de "notre" *O. ruficornis*.

Discussion: A ses débuts et jusque vers 1970, le cas est aussi embrouillé que celui de l'espèce précédente. C'est encore WILLIAMS (1970) qui le premier constate par l'étude des génitalia qu'*Oligota ruficornis* SHARP constitue une bonne espèce, mais qu'une étiquette de FAUVEL en fait un synonyme d'*O. punctulata* HEER. Faisant imprudemment confiance à FAUVEL, WILLIAMS applique alors la loi de priorité: il désigne comme série lectotypique pour *Oligota punctulata* - en remplacement des types de HEER, introuvables - les 10 exemplaires originaux d'*O. ruficornis*, récoltés par SHARP aux environs de Londres vers 1865.

Mais le doute survient rapidement sur la validité de cette synonymie qui ne repose, somme toute, que sur l'opinion non motivée de FAUVEL. Une relecture attentive de la description de HEER la contredit même sérieusement: selon LOHSE (1974), l'espèce de HEER n'est autre qu'*O. parva* KR.!

D'où retour pour l'espèce de SHARP à sa dénomination originale d'*Oligota ruficornis* (LOHSE, 1974; PRITZ & MAHLER, 1982).

Coïncidence: l'étiquette litigieuse de FAUVEL accompagnait un des 10 exemplaires de la série typique de SHARP, exemplaire qui appartenait à FAUVEL et est actuellement conservé ... à l'IRScNB!

8. *Cypha imitator* (LUZE, 1902) (Syn.: *Hypocyphus imitator*)

Distribution belge: Epeghem (MOMQ FS 04), 6.VIII.1949 (leg.?, coll. FAGEL); Ellezelles (MOMO ES 42), 7.VII.1987, 1♂ en tamisant du vieux foin (leg. & coll. H. BRUGE).

Distribution générale et discussion: Bien que décrite de Casablanca (Maroc), l'espèce n'est connue en Europe que du sud de la Scandinavie, du nord-ouest de l'Allemagne, d'Autriche, des Pays-Bas (1972) ... et de Belgique. Sauf quelques prises en nombre en Suède (1935), on n'en signale que de très rares captures isolées, toujours dans des lieux fréquentés par l'homme (fenil, grange, étable, poulailler). FAGEL n'ayant signalé la capture d'Epeghem que dans une lettre à HORION, celui-ci l'a publiée en Allemagne (1967), mais le fait est resté ignoré chez nous ... ce qui explique l'absence de l'espèce dans le Catalogue de R. SEGERS (1986) et sa mention ici. A noter aussi que LOHSE (1974) qui, dans un premier temps, avait extrait le genre *Cypha* des Tachyporinae - pour lui consacrer une nouvelle sous-famille - l'a maintenant carrément transféré dans la sous-famille des Aleocharinae, tribu des Oligotini (LOHSE, 1989), ce qui semble parfaitement logique.

Tribus Gyrophaenini KRAATZ, 1858

9. *Gyrophaena (Phaenogyra) polita* (GRAVENHORST, 1802) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Orval/Florenville (MOMU EQ 69), 17.VI.1964; Muno/Florenville (MOMU FR 50), 7.VII.1965; Torgny/Rouvroy (MOMU FQ 78), 24.V.1966 (leg. & coll. E. DERENNE).

Distribution générale: Espèce largement répandue dans tout l'espace médio-européen: Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie, Suisse, Autriche et qui déborde légèrement sur l'Europe du Sud: France (Pyrénées, Alpes, Jura, Alsace-Lorraine, Haute Marne), nord de l'Italie (Tyrol du Sud, Piémont, Lombardie), Roumanie. Sauf dans les pays germaniques, la plupart de ses occurrences sont toutefois très anciennes. Aucune mention jusqu'ici de l'Europe du Nord-Ouest: Grande-Bretagne, Danemark, Suède et Pays-Bas et ce, en dépit de plusieurs captures des environs de Lübeck, Hambourg et Brême.

Vu leur stricte localisation, les récoltes belges semblent devoir être rattachées aux occurrences françaises de Lorraine. Mais il faudrait aussi explorer notre frontière allemande car l'insecte est signalé de l'Aachenerwald (Aix-la-Chapelle, Allemagne)

et des Siebengebirge (au Sud de Bonn, Allemagne).

Discussion: L'espèce est fort rare, beaucoup plus que sa voisine *G. strictula* en compagnie de laquelle on la trouve souvent, et avec laquelle on la confond volontiers. Elle semble strictement confinée aux champignons de la famille des Polyporaceae, principalement *Daedalea quercina* et *Trametes gibbosa*, surtout lorsqu'ils sont portés par de vieilles souches.

10. *Placusa atrata* SAHLBERG, 1831 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), V.1985, 2 ex. sous écorce de *Picea* - VII.1985, 1 ex. dans un piège à glu (leg. J. MERLIN, coll. H. BRUGE); Forêt de Soignes (sauf indication contraire, sous écorce de *Fagus*): Boitsfort (Vuylbeek) (MOMP ES 92), 8.VIII.1987, 1 ex. - 19.VII.1988, 2♂♂ et 2♀♀, sous écorce de *Pinus* avec des Scolytes (*Blastophagus piniperda*) - Auderghem (Rouge Cloître) (MOMP FS 02), 19.VI.1986, 1♂ et 1♀ - Boitsfort (N.D. de Bonne Odeur) (MOMP FS 02), 22.IV.1989, 2♂♂ - Hoeilaart (Hazendaël et Groenendaël) (MOMQ FS 02), 26.V.1987, 1♂ et 1♀ - 29.VI.1987, 1♂ et 4♀♀, sous écorce de *Pinus* avec des Scolytes (*Hylurgops palliatus* et *Trypodendron lineatum*) - 2.IV.1988, 2♀♀ même tronc que le précédent (leg. & coll. H. BRUGE).

Soit au total: 4 localités groupées dans 3 carrés UTM et 21 exemplaires récoltés.

11. *Placusa complanata* ERICHSON, 1839 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Lustin/Profondeville (MOMT FR 38), 23.V.1944, 1♂; Lixhe/Visé (MOMR FS 82), 26.XI.1948, 1♂ et 4♀♀ (leg. & coll. E. DERENNE); Limes/Meix-devant-Virton (MOMU FQ 79), 15.VIII.1949, 1♀; Torgny/Rouvroy (MOMU FQ 78), 1.VIII.1950, 1♂ (leg. E. DERENNE, coll. G. FAGEL); As (MOMN FS 75), 30.IV.1988, 1♀ (leg. & coll. G. HAGHEBAERT).

Soit au total: 5 localités situées dans 5 carrés UTM et 9 exemplaires récoltés.

12. *Placusa depressa* MAEKLIN, 1845 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Muno/Florenville (MOMU FR 50), 15.VII.1966, 1♂ (leg. & coll. E. DERENNE); Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), IV-VIII.1985, 243 ex. dans des pièges à glu - VI.1985, 43 ex. sous écorce de *Picea*, dans des galeries d'*Ips typographus* - IV-IX.1986, 32 ex. dans divers pièges à phéromones de Scolytes indigènes et américains (leg. J. MERLIN, coll. H. BRUGE).

Soit au total: 2 localités situées dans 2 carrés UTM et 319 exemplaires récoltés.

13. *Placusa pumilio* (GRAVENHORST, 1802) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Houx (MOMT FR 37) 13.VIII.1950, 1♀ (leg. & coll. E. DERENNE) Forêt de Soignes (sauf indication contraire, sous écorce de *Fagus*): sans précision (MOM? ?), 30.V.1942, 1♀ (leg. coll. E. DERENNE) - Boitsfort (Vuylbeek) (MOMP ES 92), 8.VIII.1987, 1♀ immature - 19.VII.1988, 1♂, dans un champignon (*Fomes*) sur *Fagus* - Boitsfort (N.D. de Bonne Odeur)

(MOMP FS 02), 22.IV.1989, 2♂♂ et 1♀ - Hoeilaart (Hazendaël et Groenendaël) (MOMQ FS 02), 11.VI.1986, 2♂♂ et 1♀ - 30.IX.1988, 1♂, 1♀ - Uccle (Drève de Lorraine) (MOMP ES 92), 19.V.1986, 1♂ - 7.IX.1986, 3♂♂ et 5♀♀ (dont 5 immatures) - 13.IV.1987, 1♂; Frasnes-lez-Buissenal/Fr.-lez-Anvaing (Bois d'Antoing et de Leuze) (MOMO ES 41), 27.VIII.1986, 1♂ légèrement immature, sous écorce de *Fraxinus* - 6.VIII.1988, 1♂ et 1♀, sous écorce de *Fagus* - 5.V.1989, 2♀♀, sous écorce de *Populus* - 2.VI.1990, 6♂♂ et 8♀♀, sous écorce de *Fagus* (leg. & coll. H. BRUGE).

Soit au total: 5 localités réunies dans 4 carrés UTM, 41 exemplaires récoltés.

Distribution générale et discussion: Le genre *Placusa* est représenté en Europe par 7 espèces, dont 5 font maintenant partie de notre faune. Une seule: *P. tachyporoides*, était jusqu'ici signalée de Belgique. Tous ces *Placusa* sont des espèces paléarctiques dont les aires, pour une bonne part, se chevauchent. La partie commune aux 5 espèces couvre, en gros, la Scandinavie (Norvège, Suède et Finlande), toute l'Europe centrale (Allemagne, Tchécoslovaquie, Pologne, Autriche, Hongrie et Roumanie) et la Russie parfois jusqu'à la Sibérie.

Au Nord, l'espèce qui s'avance le plus loin, la seule à être commune jusqu'au Cercle polaire (Laponie, Carélie) est *P. depressa*. Elle est suivie, selon un gradient Nord-Sud, par *P. tachyporoides*, *P. atrata*, *P. complanata* (absente de Norvège!) et finalement *P. pumilio* dont l'aire effleure à peine l'extrême sud de la Scandinavie. Au Sud, les aires vont jusqu'à englober le nord, voire le centre, de la Suisse, de l'Italie, de la Yougoslavie, de la Bulgarie et de la Roumanie. Deux espèces seulement: *P. complanata* et *P. pumilio*, s'accommodent d'habitats plus méridionaux. *P. complanata* couvre l'ouest du bassin méditerranéen (Péninsule ibérique, Corse et Sardaigne) tandis que *P. pumilio* s'avère plus orientale (Corse, Sardaigne, Sicile, Grèce et Egypte).

Les frontières occidentales des aires sont plus difficiles à cerner car les pays de l'Europe atlantique (Grande-Bretagne, Danemark, le nord-ouest de l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et la France) n'ont fourni jusqu'ici que des occurrences rares et isolées, presque toujours localisées sur les reliefs même peu importants. Certaines de ces espèces manquent encore dans plusieurs de ces pays. Mais le tableau semble incohérent et l'exemple belge permet de se demander s'il s'agit réellement d'absence ou d'un manque de recherches ... à moins qu'on n'assiste une fois de plus, à une extension des aires vers l'Ouest.

Signalons enfin que l'aire de *P. tachyporoides* englobe aussi le Japon, l'Amérique du Nord, les Açores, Madère et le Maroc. *P. atrata* est aussi connu de Madère.

Les *Placusa* vivent sous les écorces, tant de conifères (les 5 espèces belges) que de feuillus (*P. tachyporoides*, *atrata* et *pumilio*). On les a crus prédateurs de Scolytes. Sur les conifères en effet, ils semblent affectionner les galeries d'Ipinae, remplies d'oeufs et d'excréments. Mais sur les feuillus - où ils côtoient aussi les Scolytes - ils semblent plutôt rechercher les suintements de blessures. On les trouve d'ailleurs aussi dans les Polypores ou dans le bois carié ... ce qui conduit à se demander s'ils ne sont pas tout simplement mycophages.

Tribus *Bolitocharini* MULSANT & REY, 187114. *Megaloscapa punctipennis* (KRAATZ, 1856) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: 6 ex. dans des pièges à fosse, répartis en: Vierves/Viroinval (MOMT FR 14), 21.III-21.IV.1980, 2 ♂♂ dans une prairie pâturée par des vaches (leg. A. BAUWELINCKX, coll. H. BRUGE); Treignes/Viroinval (MOMT FR 14), 16-30.III.1983, 1 ♂ dans une chênaie à charmes sur ancienne pelouse - 30.III-16.IV.1983, 1 ♂ au coeur de la hêtraie de Matignolles - 11-25.IV.1984, 2 ♂♂ dans une pelouse calcaire en début de recolonisation forestière (leg. L. BARA, coll. H. BRUGE)

Distribution générale: Connue uniquement des régions chaudes de l'Europe moyenne, centrale et méridionale.

Discussion: D'après LOHSE (1974), cette espèce vivrait dans le milieu humide constitué par l'entrelacs des racines, sous la surface des pelouses ce qui, vu son caractère thermophile, fait vraisemblablement allusion aux pelouses sèches sur calcaire. Si telle est bien l'hypothèse, les captures belges ne l'infirmement pas. Mais elles nous obligent à ne la considérer que comme un cas particulier d'un habitat beaucoup plus varié: la hêtraie calcicole de Matignolles est une forêt climax, attestée depuis le XIIIe siècle et qui ne résulte pas de la recolonisation d'une ancienne pelouse. Quant à la prairie de Vierves, elle est établie sur silice sur le flanc ardennais de la vallée du Viroin. Peut-on imaginer un staphylin qui pousserait ses allées et venues à plusieurs centaines de mètres de son lieu de séjour et jusqu'à l'intérieur des forêts? Cela paraît hautement improbable! Ajoutons que selon VOGEL (1983), *M. punctipennis*, considéré comme très rare et en voie d'extinction, se laisse facilement attirer - aux endroits favorables - par des pièges à fosse contenant de l'éthanol à 70° et ce, de la fin mars à la mi-mai. Il ne serait d'ailleurs pas le seul dans ce cas dans sa famille!

15. *Bolitochara mulsanti* SHARP, 1875

Distribution belge: Eupen (Hertogenwald) (MOMR KB 91), VI.1914, 2 ex. (leg. HEYMES, coll. MFM); Anlier (MOMU FR 81), 20.VIII.1950, 1 ex.; Munro/Florenville (MOMU FR 50), 16.VI.1963, 2 ex. - 4.VIII.1965, 1 ex. - 9.IX.1967, 1 ex. - 29.IX.1967, 2 ex.; Orval/Florenville (MOMU EQ 69), 2.VIII.1965, 1 ex. (leg. & coll. E. DERENNE); Houffalize (MOMU FR 95), 15.IX.1969, 1 ex. (leg. J.P. SMEEKENS, coll. FAGEL); Tenneville (Fange Massa) (MOMU FR 75), 4.VII.1986, 1 ♂ sous l'écorce blessée d'un chablis (*Picea*) à bois rouge fermenté avec nombreuses larves de Diptères et quelques Scolytes (leg. & coll. H. BRUGE).

Distribution générale: espèce nord- et médioeuropéenne.

Sud de la Norvège et de la Finlande, Suède, Danemark, Grande-Bretagne, Allemagne, Pays-Bas (depuis 1970), Belgique, France, Suisse, nord de l'Italie, Autriche, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie et Roumanie.

Discussion: Cette espèce n'est pas à proprement parler, nouvelle pour la Belgique.

Deux exemplaires récoltés dans l'Hertogenwald, en juin 1914 ... alors que cette région appartenait encore à l'Empire allemand, figurent en effet, dans les collections du Museum G. FREY à Tutzing, près de Munich. HORION (1967) les attribue très normalement à notre faune, mais aucune publication belge n'en a jamais tenu compte. L'espèce est traditionnellement considérée comme rare bien que depuis 1950, sa fréquence en Europe moyenne semble s'être fortement accrue au détriment de celle de *B. lunulata*. Il est vrai que ces deux espèces se rencontrent parfois ensemble. Y aurait-il compétition entre elles? A moins que n'intervienne l'état de vieillissement de l'exploitation forestière? Selon PALM (1959), *B. mulsanti* ne fréquente en effet que les vieilles forêts. On l'y trouve dans le bois pourri encore recouvert de son écorce humide, lâche et abondamment moussue, dans la vermoulure au coeur des vieux troncs ainsi que dans la sciure ou les tas de copeaux fermentés, rouges et odorants. Les essences feuillues semblent préférées aux conifères. A l'inverse des autres *Bolitochara*, *B. mulsanti* fréquente peu les champignons.

Tribus *Falagriini* (LOHSE, 1974)16. *Falagria (Stenagria) concinna* ERICHSON, 1839 [BELG.SP.N.]
Syn. *F. longipes* WOLL.

Distribution belge: Hamme (Sint-Anna) (MOML ES 76), 17.VIII.1985, 1 ex. (leg. & coll. G. HAGHEBAERT); Evere (St.Vincent) (MOMP ES 93), 12.I.1990 et 5.II.1990, chaque fois 1 ♂ dans un amas de vieux trognons de choux - 2.X.1990, 4 ♂♂ et 4 ♀♀ dans un tas de vieilles plantes pourries (*Cosmos?*) (leg. & coll. H. BRUGE).

Distribution générale et discussion: Malgré une première description en 1839 et un faciès très caractéristique, cette magnifique espèce est passée totalement inaperçue jusqu'en 1871, où WOLLASTON la redécrit sous le nom de *F. longipes*. Sous ce nouveau nom, elle se montre rapidement cosmopolite puisque, en plus de ses localisations sud-européennes (Provence et Italie), GANGLBAUER (1895) la signale déjà de Madère, d'Extrême-Orient (Sibérie orientale, Chine et Japon); d'Amérique du Nord et même de l'archipel hawaïen. Un exemplaire d'Algérie (Constantine) et un de France (Vaucluse) figurent dans la collection FAGEL. En Europe moyenne, l'espèce est restée fort rare jusqu'au début des années 60 (3 occurrences au Tyrol du Sud en 1952, 60 et 62, une à Düsseldorf en 1957). Depuis lors son aire s'est considérablement étendue puisqu'on la connaît désormais du sud de la Suède, du Danemark, de l'Allemagne, de la Tchécoslovaquie ... et maintenant de Belgique. L'espèce n'est pas encore signalée des Pays-Bas. C'est en cherchant à identifier le premier exemplaire tyrolien que SCHEERPELTZ (1958) a redécouvert la description originale d'ERICHSON et a rétabli l'espèce dans sa dénomination première.

Tribus *Athetini* FENYES, 192117. *Aloconota subgrandis* (BRUNDIN, 1954)

Distribution belge: Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), 22-30.V.1986, 1 ♀, en pessière très humide, dans un piège Lundgren (piège suspendu) à

phéromone de Scolyte (leg. J. MERLIN, coll. H. BRUGE).

Distribution générale et discussion: Cette espèce est encore trop récente et trop rare pour qu'on ait beaucoup de renseignements à son sujet. On ne la connaît jusqu'ici que de Scandinavie (Danemark et sud de la Suède), d'Autriche, d'Allemagne (Holstein, Rhénanie, Thuringe) ... et de Belgique. On l'a d'abord cru liée à la proximité des grands lacs mais ses dernières captures - y compris la nôtre - la situent aussi bien dans les grandes forêts. Il est probable que, comme la plupart des espèces voisines, elle doit se terrer, le jour, dans les amas de feuilles humides et plus ou moins envasées à proximité immédiate de l'eau.

Vu le type de piège, notre exemplaire a évidemment été pris au vol, sans doute de nuit. La phéromone de Scolyte (dans ce cas, de l'espèce américaine *Dendroctonus ponderosus*) n'y est probablement pour rien car 121 espèces de Staphylins se sont fait prendre dans ces pièges dont les témoins, sans phéromone, n'étaient à leur égard pas moins efficaces que les pièges appâtés. La spermathèque très caractéristique rend la détermination très sûre, à condition de se rapporter au dessin donné par LOHSE (1989), la figure de LOHSE (1974) étant fausse.

18. *Amischa minima* MULSANT & REY, 1873 [BELG.N.TAXON]

Distribution belge: Evere (St. Vincent) (MOMP ES 93), 11.XI.1989, 1 ex. en tamisant des mousses étalées en tapis sur la vase gorgée d'eau, des rives de l'ancien bassin d'orage (leg. & coll. H. BRUGE)

Distribution générale et discussion: ce rare taxon n'est signalé jusqu'ici que de la moitié occidentale de l'Europe moyenne (Allemagne, Belgique, France, Suisse et Autriche).

Selon LOHSE (1974), sa validité en tant qu'espèce est contestée par certains qui n'y voient qu'une forme naine d'*A. analis*. Mais on en connaît des mâles, alors qu'*A. analis* est une espèce parthénogénétique, représentée uniquement par des femelles (LOHSE, 1989) et il y a quelques différences dans la morphologie, notamment au niveau de la tête qui paraît plus arrondie, moins trapézoïdale.

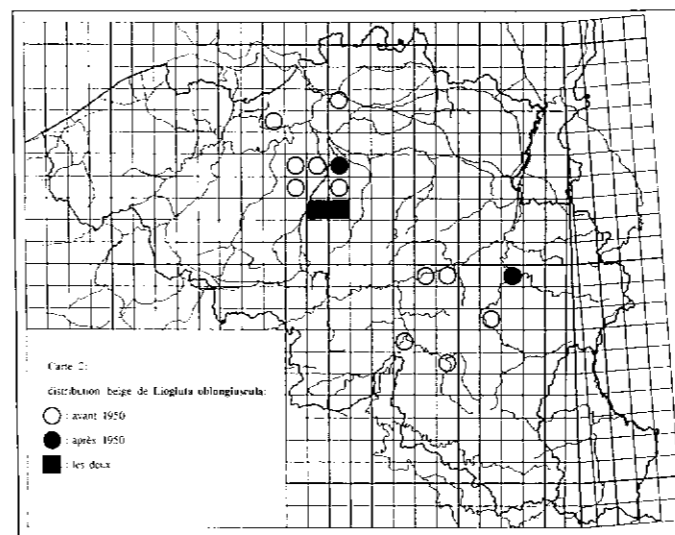
Notre exemplaire ne mesure que 1.5 mm.

19. *Liogluta oblongiuscula* SHARP, 1869 [BELG.N.TAXON]

Distribution belge: sans doute généralisée, mais à préciser: 25 occurrences connues, intéressant 24 localités réparties dans 15 carrés UTM (voir carte 2). En tout 36 exemplaires (32 leg. & coll. FAGEL, 1 leg. JACQUEMART, coll. FAGEL, 3 leg. & coll. BRUGE) récoltés en 1936, 39, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 60, 62, 87 et 88. A remarquer l'absence de récoltes dans les provinces de Hainaut, Limburg et Oost-Vlaanderen.

Distribution générale: Ce taxon, faiblement mais nettement différencié sur le plan morphologique, n'est probablement qu'une simple variété de *L. microptera* THOMS. (Syn. *L. oblonga* ER., *L. oblongiuscula* auct. nec SHARP) ainsi qu'en témoigne la similitude de leurs génitalia. Selon LOHSE (1974), il s'agit d'une espèce boréo-montagnarde qui, en Europe centrale, semble confinée aux hautes altitudes, excepté à l'Est où elle descend jusqu'à l'étage préalpin. Elle est connue en France des

contreforts sud du Mont Lozère. En dépit de quoi, elle est aussi signalée de Hollande, du Danemark et maintenant de Belgique.



Discussion: En Belgique, les imagos apparaissent surtout au printemps: 27 ex. de la mi-mars à fin mai, 4 ex. seulement de juin à septembre, 5 ex. en octobre. Pour ce que l'on en sait, l'animal semble apprécier les biotopes très humides en sous-bois: litière accumulée dans les drains, tapis de mousses sur sol marécageux et partiellement inondé, etc...

20. *Aitheta (Bessobia) excellens* (KRAATZ, 1856) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), 18.IX-2.X.1986, 1 ♂ dans un piège Lundgren, à phéromone du Scolyte américain *Dendroctonus ponderosus* (leg. J. MERLIN, coll. H. BRUGE).

cf. ci-avant, *Aloconota subgrandis*.

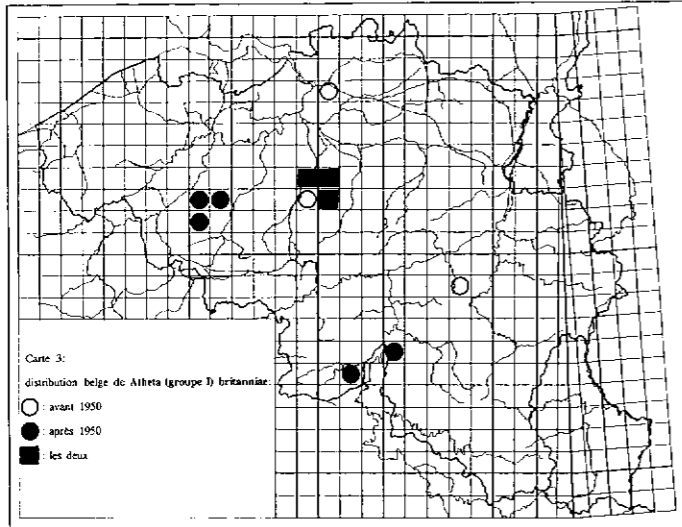
Distribution générale et discussion: Europe du Nord et moyenne, principalement dans les zones montagneuses, sauf la Hollande et la France. L'espèce est réputée peu commune, mais les actuelles captures à l'"autocatcher" la font apparaître moins rare et moins localisée qu'on ne l'avait cru précédemment. Pour LOHSE (1974), c'est une espèce d'arrière-saison, ce que semble confirmer la présente capture puisqu'elle est la seule enregistrée, alors que 27 pièges sont restés en place du 21.IV au 2.X.1986.

21. *Atheta (Datomicra) dadopora* (THOMSON, 1867) [BELG.SP.N.]
Syn. *A. celata* auct. nec. ER.

Distribution belge: sans doute généralisée mais à préciser: 16 occurrences connues intéressant 5 localités (Frasnes-lez-Buissenal, Ellezelles, Flobecq, Evere et Hoeilaart), soit 5 carrés UTM (MOMO ES 41, 42 et 52 - MOMP ES 93 et MOMQ FS 02), tous leg. & coll. H. BRUGE; Herbeumont (MOMU FR61) 10.IX.1976, 1 ex. - 28.VI.1975, 1 ex.; Rosières (MOMR FS80) 24.VIII.1977, 1 ex (leg. & coll. E. DERENNE). Au total 90 exemplaires, recueillis entre 1976 et 1989.

Distribution générale: mal connue en raison d'une longue confusion avec *A. celata* ER. Largement répandu en Europe moyenne et sans doute au-delà (HUIJBREJTS & KRIKKEN, 1985).

Discussion: L'espèce se reconnaît au premier coup d'oeil à ses pattes jaunes et à ses très longues soies mésotibiales. Moins commune que ses voisines *A. celata*, *nigra* ou *sordidula*, elle n'est cependant pas rare dans les excréments (bouses de vache, crottins de cheval, balayures de poulaillers...), sous les cadavres de petits animaux ainsi que dans les champignons et tous autres substrats végétaux pourris.



22. *Atheta* (Groupe I, LOHSE) *britanniae* BERNHAUER & SCHEERPELTZ, 1926 [BELG.SP.N.]
(syn. *A. repanda* sensu F.H.L. nec MULSANT & REY)

Distribution belge: sans doute généralisée mais à réviser: 39 occurrences connues intéressant 17 localités réparties dans 11 carrés UTM (voir carte 3). Aucune capture jusqu'ici des provinces de Limburg, Luxembourg, Oost-Vlaanderen et

West-Vlaanderen. En tout 87 exemplaires récoltés au cours des années 1925, 31, 39, 45 à 48, 53, 80, 82, et 84 à 90 (16 ex. leg. & coll. FAGEL, 3 ex. leg. SYNAVE, coll. FAGEL, 65 ex. leg. & coll. BRUGE, 2 ex. leg. BAUWELINCKX, coll. BRUGE, 1 ex. leg. BARA, coll. BRUGE).

Distribution générale: très mal connue en raison de la confusion avec les espèces voisines (voir discussion). Signalée jusqu'ici de toute l'Europe moyenne mais probablement beaucoup plus répandu.

Discussion: Cet *Atheta* appartient à un triplet d'espèces banales, fréquemment récoltées en Belgique mais aussi régulièrement confondues. Ses individus se rencontrent en effet, presque toujours dans les champignons et en mélange avec un gros excédent d'*A. crassicornis* et accessoirement d'*A. paracrassicornis*. (cf. tableau I).

Tableau I.

		Atheta			
		crassic.	paracr.	britann.	
14.X .84	Ellezelles	4/4	-	2/0	vieilles tiges pourries
23.VIII.85	"	1/0	0/1	1/0	vieux foin moisi
26.V .86	Flobecq	0/2	2/0	4/3	terreau humide moisi
24.IX .86	Fras/Buis.	16/6	1/2	3/1	<u>Polyporus giganteus</u>
4.X .86	Ellezelles	5/1	0/1	2/0	<u>Boletus sp. + Paxillus involutus.</u>
4.X .86	Fras/Buis.	1/1	-	0/1	<u>Armillaria mellea</u>
4.X .86	"	26/20	4/3	5/4	<u>Polyporus giganteus</u>
9.X .86	Hoeilaart	1/3	9/3	1/3	<u>Armillaria mellea</u>
19.IX .87	Boisfort	-	3/2	0/1	<u>Russula nigricans</u>
20.X .87	Evere	3/5	0/2	1/0	herbe tondue moisie
23.VIII.88	Flobecq	10/4	1/2	2/1	<u>Russula nigricans</u>
4.VIII.89	"	2/0	1/1	1/0	<u>Amanita rubescens</u>
19.VIII.89	Fras/Buis.	21/13	3/2	3/2	<u>Polyporus giganteus</u>
31.VIII.89	"	13/11	-	3/2	<u>Paxillus sp.</u>
16.X .89	Tervuren	9/5	1/1	1/1	champignons pourris indéterminés.
23.X .89	Fras/Buis.	11/4	10/4	1/0	<u>Armillaria mellea</u>
23.X .89	"	2/1	1/0	0/1	vieilles feuilles moisies
31.III .90	Boisfort	3/1	3/0	1/0	tronc carié + <u>Stereum hirsutum</u>
19.X .90	Tervuren	4/5	-	2/1	<u>Armillaria mellea</u>
Total par sexe		132/86	39/24	33/21	
Total général		218	63	54	
%		65	19	16	

Celui qui ne recherche que les *Atheta britanniae* sélectionnera d'abord les exemplaires dont les appendices et l'extrémité abdominale apparaissent les plus rougeâtres. Il disposera ainsi d'une portion de récolte enrichie en cette espèce (et en *A. paracrassicornis*). Les mâles sont faciles à détecter au bord postérieur crénelé de leur 6ème tergite (fig. 4). Chez *A. britanniae*, la crénulation y est plus forte et les 2 oreillettes qui l'encadrent sont plus larges et plus débordantes vers l'arrière que chez *A. crassicornis*. Ce caractère est partagé avec le mâle d'*A. paracrassicornis*. L'examen de l'édéage fera la décision (les dessins qu'en donne LOHSE (1974) sont suffisants). Quant à l'épaississement bien réel du 3ème antennomère, il vaut mieux ne pas en tenir compte. La section de cet article est ovale. Chez les 3 espèces, sa largeur varie, non seulement d'un individu à l'autre, mais encore selon la manière dont l'antenne est orientée. Ce n'est un bon critère de différenciation spécifique qu'aux yeux d'un entomologiste très expérimenté. Les femelles se reconnaissent au bord postérieur de leur 6ème sternite (fig. 4). Celui de *A.*

britanniae est très largement excavé et frangé de longues soies claires, mieux visibles en éclairant par dessous. Celui des 2 autres espèces est arrondi ou légèrement concave et porte une frange de soies plus courtes et moins claires. La forme de la spermathèque nous paraît peu fiable comme critère d'identification. Sa variabilité individuelle est telle qu'on tombe souvent sur des formes, intermédiaires entre celles des 3 espèces et difficilement interprétables.

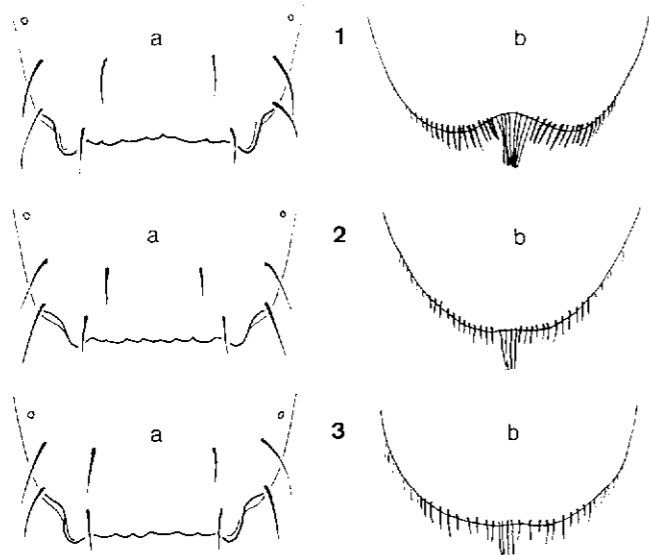


Fig. 4: *Atheta* (Groupe I) *britanniae* (1), *A. crassicornis* (2) et *A. paracrassicornis* (3): Extrémité postérieure du 6ème tergite ♂ (a) et du 6ème sternite ♀ (b) (H. BRUGE)

Remarques: 1) par convention, les staphylinologues appellent "6ème tergite" le dernier tergite visible (tergite pygidial) sans tenir compte des deux premiers tergites cachés sous les élytres; 2) les macrochètes ♀ n'ont pas été dessinés.

23. *Atheta* (*Dimevota*) *cinnamoptera* (THOMSON, 1856) [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Forêt de Soignes: sans localité (MOM? ?), 19.V.1944, 1 ex. - Hoeilaart (Groenendael) (MOMQ FS 02), 2.V.1946, 1 ex. (leg. & coll. E. DERENNE); Seilles/Andenne (Rivage) (MOMR FR 49), 15-17.VIII.1947, 1 ♂ (leg. & coll. G. FAGEL, det. BENICK); Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), 10-18.V.1985, 1 ♀ -13-19.VI.1986, 1 ♀, au vol, la 1ère dans un piège à glu, la 2de dans un piège Klein, à phéromone du Scolyte *Ips typographus* (leg. J. MERLIN, coll. H. BRUGE); Treignes/Viroinval (MOMT FR 14), 24.V.1988, 1 ♀ dans un cadavre de lapin myxomateux; Flobecq (Bois de la Houppé) (MOMO ES 52), 3.V.1989, 1 ♂, dans du crottin de cheval (leg. & coll. H. BRUGE).

Distribution générale: Décrite de Scandinavie, cette espèce a d'abord été considérée comme nordique et ignorée du reste du continent. En fait, elle est largement répandue et assez commune dans toute l'Europe moyenne ainsi qu'en témoignent d'ailleurs les découvertes belges.

Signalée aussi de plusieurs provinces hollandaises: Gelderland, Utrecht, Noord- et Zuidholland.

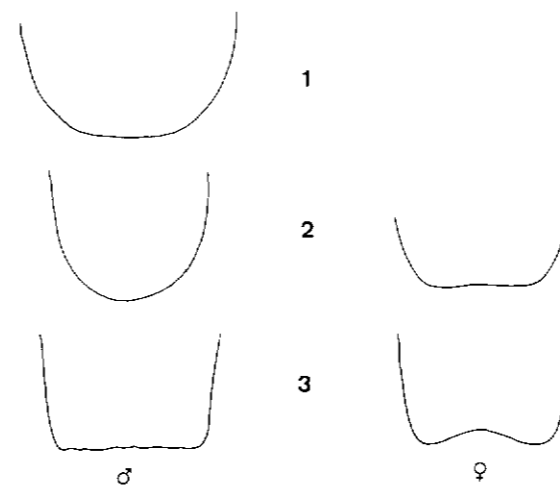


Fig. 5: *Acrotona silvicola* (1), *A. pygmaea* (2) et *A. obfusca* (3): Silhouette du 6ème sternite (H. BRUGE) (La femelle d'*A. silvicola* nous est inconnue).

24. *Acrotona silvicola* (KRAATZ, 1856), [BELG.SP.N.]
Syn. *A. planipennis* (THOMS)

Distribution belge: Daverdisse (vallée de la Lesse) (MOMU FR 54), 22.VI.1988, 1 ♂ en tamisant un amas de branchettes déposées dans le sable graveleux d'un coude de la rivière, lors des crues de printemps (leg. & coll. H. BRUGE); Herbeumont (MOMU FR 61), 24.VII.1970, 1 ex. (leg. & coll. DERENNE); Boitsfort (MOMP ES 92), 7.VIII.1970 (leg. & coll. DERENNE).

Distribution générale: Europe du Nord et moyenne, notamment Suède, Danemark, Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Pologne, Tchécoslovaquie et Autriche. Signalé aussi de Sibérie.

Discussion: Comme plusieurs autres *Acrotona*, cette espèce - rare et peu connue - a d'abord été décrite dans le genre *Oxypoda*, où elle a passé près d'un siècle. Il a fallu l'étude de l'édéage et de la spermathèque pour que BRUNDIN (1952) découvre sa parenté évidente avec les *Atheta* du groupe *pygmaea/obfusca*. Il l'a donc transférée auprès de ces derniers dans les *Atheta* du sous-genre *Acrotona*. C'est finalement le finlandais MUONA qui, en 1979, en révisant les types de MULSANT & REY, a estimé pouvoir élever ce dernier taxon au rang de genre, décision avalisée par LOHSE (1989).

Acrotona silvicola a même allure qu'*A. pygmaea* mais en plus robuste. Il s'en distingue immédiatement - ainsi que d'*A. obfusca* - par l'orientation de la pilosité céphalique qui chez lui converge vers l'avant de la ligne médiane, alors que chez les 2 autres elle en diverge. (Ne pas confondre avec *A. convergens*, espèce

scandinave, déjà connue d'Europe centrale, où elle converge aussi). A part cela, *A. silvicola* se distingue de ses voisins par une coloration plus rougeâtre du pronotum, des élytres et de l'extrémité abdominale. Son pronotum, un rien plus transverse (ratio: 1,38 pour 1,30 chez *pygmaea*), déborde plus nettement les élytres à leur base et sa ponctuation est un peu plus forte et plus granuleuse.

Les dessins d'édéages de LOHSE (1974) sont suffisants. Quant aux spermathèques, elles se ressemblent tellement qu'il semble préférable de s'en tenir à la mesure de leur taille. Les caractères sexuels secondaires, notamment la forme du 6ème sternite, sont aussi de bons critères de différenciation (fig. 5).

Tribus Myrmedoniini THOMSON, 1867

25. *Myrmoecia plicata* ERICHSON, 1867 [BELG.SP.N.]

Syn. *Myrmedonia plicata*, *Zyras plicata*

Distribution belge: Nismes/Viroinval (Fondry des Chiens) (MOMT FR 14), 22.VI-6.VII.1982, 1 ♂ dans un piège à fosse (leg. L. BARA, coll. H. BRUGE); Vierves-sur-Viroin/Viroinval (Schamoussia, versant Sud) (MOMT FR 14), 23.VII-6.VIII.1990, 1 ♂ immature - 20.VIII-3.IX.1990, 1 ♂ très immature, les deux dans des pièges à fosse (leg. T. DEWITTE, coll. IRScNB).

Distribution générale: sud-méditerranéenne et ouest-asiatique. En Europe, l'espèce n'est connue que d'une cinquantaine de points isolés, dispersés dans une vaste aire trapézoïdale dont la limite nord va du sud de l'Angleterre au Caucase, la limite sud, de la Provence au nord de la Grèce. L'espèce s'étend encore en Asie, à travers le Turkestan, jusqu'à Samarcande.

Discussion: *Myrmoecia plicata* vit associé à la fourmi *Tapinoma erraticum*. On la trouve sur les pentes xériques et dans les pelouses steppiques installées sur calcaire aux expositions les plus chaudes. Elle est partout très rare et ne se prend le plus souvent, que par individus isolés ou au vol. Ses apparitions semblent d'ailleurs ne coïncider qu'avec les années les plus chaudes, et sa capture au sein de ces années, avec les épisodes climatiques humides (HORION, 1967).

Le premier individu avait les 2 élytres arrachés par suite de la présence dans le même piège de plusieurs gros *Ocypus*, mais il était normalement coloré (brun de poix, quasi noir). Des deux autres, tous deux immatures, l'un était brun rouge avec la tête brun foncé, l'autre jaune brun avec la tête brun rouge. L'architecture très particulière de leurs tergites a cependant permis de les identifier au premier coup d'oeil (fig. 6).

Tribus Oxypodini (LOHSE, 1974)

26. *Phloeopora concolor* (KRAATZ, 1856) [BELG.SP.N.]

Syn. *Phloeodroma concolor*

Distribution belge: Han-sur-Lesse/Rochefort (MOMT FR 55), IV.1970, 1 ex. (leg. DELHEZ, coll. FAGEL); Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), VI.1985, 1 ex. sous une écorce de *Picea* attaqué par *Ips typographus* (leg. MERLIN, coll. BRUGE)

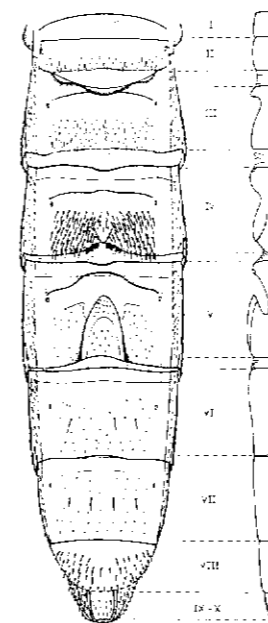


Fig. 6: *Myrmoecia plicata*: Abdomen (vue dorsale) et coupe sagittale de la surface tergale (H. BRUGE, N. CARDON del.).

Distribution générale: espèce typiquement nord-paléarctique dont l'aire n'est continue que dans l'extrême nord de la Scandinavie et se morcelle dès qu'on descend vers le Sud. N'est connue de l'espace médio-européen que par quelques occurrences isolées et souvent anciennes, Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas (Gelderland, Noord-Holland et Limburg), Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche et Italie (1 ex. de Carnia Trepo, 1000-2000 m, 2.IV.1950 figure dans la collection FAGEL).

Discussion: L'espèce vit sous les écorces, humides et pourries, des feuillus ou des conifères attaqués par les Scolytes de la sous-famille des Ipinæ.

27. *Ischnoglossa obscura* WUNDERLE, 1987 [BELG.SP.N.]

Distribution belge: Eupen (MOMR KB 91), sans date, probablement entre 1910 et 1918, 1 ex. (leg. HEYMES, in coll. MANNERHEIM au Musée zoologique d'Hel-sinki); Tenneville (Forêt de St. Hubert) (MOMU FR 75), 21.IV-7.V.1986, 1 ♀ dans un piège Lundgren à phéromone du Scolyte américain *Dendroctonus frontalis* - 16-22.V.1986, 1 ♂ dans un piège Klein à phéromone du Scolyte indigène *Trypodendron lineatum* (leg. J. MERLIN, coll. H. BRUGE).

Distribution générale: (adaptée de WUNDERLE): espèce centre-méditerranéenne: Allemagne (Plaines du Nord, Rhénanie, Hesse, Bavière, Allemagne de l'Est, au

total une quarantaine d'ex. récoltés entre 1909 et 1988), Belgique (cf. ci-dessus), France (1 ex. sans localité ni date, leg. AUBE in coll. KRAATZ, IPFE (Institut pour la Recherche sur la Protection des Plantes) à Eberswalde, Allemagne de l'Est. A noter que l'holotype provient de la vallée de l'Ahr en Rhénanie à environ 70 km à l'est de Malmédy. La distribution exacte de l'espèce ne pourra être établie qu'après révision de tout le matériel de collection, actuellement attribué à *I. proluxa* (GRAV.).

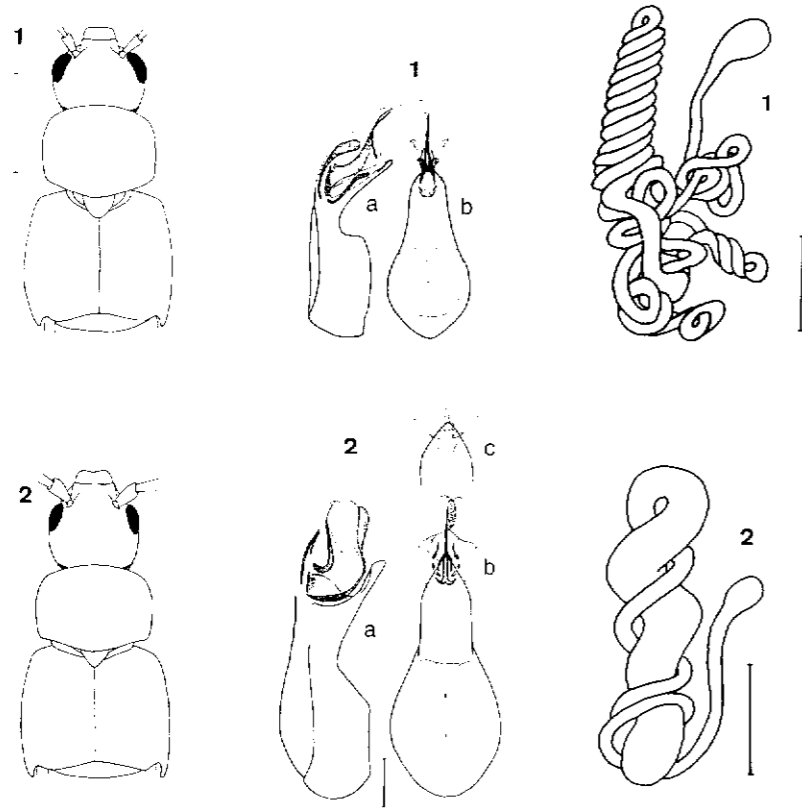


Fig. 7: *Ischnoglossa obscura* (1) et *I. proluxa* (2): Habitus, édéage (a: vue latérale, b: vue ventrale, c: vue dorsale) et spermatheque (extrait de P. WUNDERLE, 1990) (Echelles: habitus 0.5 mm, édéage et spermatheque 0.1 mm).

Discussion: *Ischnoglossa obscura* était jusqu'en 1987, confondue avec *I. proluxa*. LOHSE soupçonnait depuis quelque temps son existence mais c'est WUNDERLE qui l'a étudiée et décrite. Il distingue comme suit les 2 espèces:

- plus petit (2,5 à 2,9 mm) - brun de poix foncé - tête quasi noire - avant-corps plus nettement chagriné, ce qui en atténue la brillance (particulièrement percepti-

ble au niveau de la tête) - yeux, en vue latérale, 1,2 x plus longs que les tempes *I. obscura*
- plus grand (2,7 à 3,2 mm) et un peu plus clair - couleur de fond brun rouge foncé à brun jaune foncé - tête brun de poix - avant-corps moins fortement chagriné, d'où tête et pronotum plus brillants - yeux, en vue latérale, aussi longs que les tempes *I. proluxa*

Ci-avant, dessins des habitus, édéages et spermatheques extraits de WUNDERLE. Pour la préparation de la spermatheque d'*I. obscura* qui est particulièrement fragile, l'auteur recommande d'extraire en bloc tout le 6ème segment abdominal, avec son contenu, de laisser macérer le tout 24 h. dans du KOH à 5% puis (après les bains appropriés) de transférer l'ensemble dans le milieu d'enrobage et d'y extraire, sur place, la spermatheque.

I. obscura se rencontre sous les écorces moisies (*Acer*, *Fagus* et *Quercus*) principalement en moyenne montagne. Dans la plaine allemande, elle semble plus rare que *I. proluxa*. Contrairement à cette dernière, elle ne fréquente apparemment pas les conifères.

Références

- BOOTH, R. G., 1988. - The identity of *Tachyporus chrysomelinus* (LINNAEUS) and the separation of *T. dispar* (PAYKULL) (Coleoptera: Staphylinidae). *The Entomologist*, 107: 127-133.
- BRUNDIN, L., 1952. - *Acrotona* - Studien. (Gattung *Atheta*, Col. Staphylinidae). *Ent. Tidskr.*, 73: 93-128.
- COIFFAIT, H., 1969. - *Quedius* nouveaux. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 105: 44-54.
- COIFFAIT, H., 1978. - VI - Coléoptères Staphylinides de la région paléarctique occidentale. III. Sous-famille Staphylininae, tribu Quediini; Sous-famille Paederinae, Tribu Pinophilini. *Suppl. Nouv. revue Ent.* 8: 1-364.
- GANGLBAUER, L., 1895. - *Die Käfer Mitteleuropas*, Bd. II.1, Staphylinidea, 1-771, Wien.
- HORION, A. D., 1967. - *Faunistik der mitteleuropäischen Käfer*. Bd. XI: Staphylinidae. 3 teil: Habrocerinae bis Aleocharinae: 1-419, Überlingen - Bodensee.
- HAMMOND, P. M., 1972. - Notes on british Staphylinidae 3. The british species of *Sepedophilus* GISTEL (*Conosomus* AUCTION). *Ent. Month. Mag.* 108: 130-165.
- HUIJBREGTS, J. & KRIKKEN, J., 1985. - Overzicht van wijzingen in de lijst van Nederlandse kevers (1966-1984). *Nieuwsbrief European Invertebrate Survey*, Nederland, 16: 23-30.
- LOHSE, G. A., 1964. - Staphylinidae I (Micropeplinae bis Tachyporinae). In: FREUDE H., HARDE K. W. & G. A. LOHSE, *Die Käfer Mitteleuropas*, Bd. 4: 1-247, Goecke & Evers, Krefeld.
- LOHSE, G. A., 1974. - Staphylinidae II (Hypocyphinae und Aleocharinae). In: FREUDE H., HARDE K. W. & G. A. LOHSE, *Die Käfer Mitteleuropas*, Bd. 5: 1-304.
- LOHSE, G. A., 1989. - Ergänzungen und Berichtigungen zu FREUDE H., HARDE K. W. & G. A. LOHSE, Bd. 4 und 5. In: LOHSE G. A. & W. H. LUCHT, *Die Käfer Mitteleuropas*, Bd. 12: 121-240.
- MUONA, J., 1979. - The aleocharine types of MULSANT & REY (Coleoptera, Sta-

- phylinae) I. *Anns ent. fenn.* 45: 47-58.
- PALM, T., 1959. - Die Holz- und Rindenkäfer der süd- and mittelschwedischen Laubbäume. *Opusc. Ent., Suppl.* 16: 1-354. [Ouvrage non consulté, cité par HORION].
- PRITZL, G. & MAHLER, J., 1982. - De danske *Oligota*-arter (Coleoptera: Staphylinidae). *Ent. Meddr.* 49: 107-111.
- REITTER, E., 1909. - *Fauna Germanica, Die Käfer des deutschen Reiches*, II. Bd.: 13-200, Stuttgart.
- SCHEERPELTZ, O., 1958. - Bestimmungstabelle der paläarktischen Arten der *Falagria* MANNH. (Col. Staph.). *Koleopt. Rdsch.* 36: 35-47.
- SEGGERS, R., 1986. - Catalogus Staphylinidarum Belgicae (Coleoptera). *Document de travail n° 32*, I.R.Sc.N.B., Bruxelles: 42-84.
- UHLIG, M. & STERRENBURG, F., 1990. - Die Gattung *Erichsonius* FAUVEL in den Friederlanden. *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer* 86: 166-174.
- VOGEL, J., 1983. - Zur Köderwirkung von Athanol auf *Megaloscapa punctipennis* (KR.) und andere Staphylinida (Coleoptera) in Bodenfallen. *Entomol. Nachr. Ber.* 27: 33-35.
- WILLIAMS, S. A., 1970. - Notes on the genus *Oligota* MANNERHEIM (Col., Staphylinidae) and key to the british species). *Entomologist's month. Mag.*, 106: 54-62.
- WUNDERLE, P., 1990. - Revision der mitteleuropäischen Arten der Gattung *Ichnoglossa* KRAATZ, 1856 (Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae). *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer* 86: 51-68.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Dispositions générales

Seuls les membres en règle de cotisation sont autorisés à publier dans les "Bulletin & Annales"; le manuscrit doit être approuvé par le Conseil de la Société et ne pas avoir déjà été publié ou déposé auprès d'une autre revue; cela implique que l'auteur cède les droits de copyright aux *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* dès que le manuscrit est accepté pour publication.

Tout manuscrit non conforme aux prescriptions ci-dessous sera renvoyé à l'auteur ou aux co-auteurs. Les articles ne sont acceptés qu'après avis d'un ou plusieurs lecteurs; le comité de lecture est composé des membres du conseil et éventuellement de personnes qu'il invite, dans le souci d'une présentation optimale et du respect de la déontologie scientifique; les articles sont publiés sous la responsabilité des auteurs. La décision (acceptations, refus, demande d'amélioration) sera notifiée aux auteurs au plus tard trois mois après dépôt du manuscrit. Tout ajout ou modification apportés par les auteurs à la deuxième épreuve typographique leur seront comptés. Chaque article donne droit à trente tirés à part gratuits.

Les manuscrits peuvent être remis sur disquette (3.5" ou 5¼", DSDD) (IBM comp.; traitements de texte suivants: WordPerfect 4.2 ou 5.0, WordStar 3.3 et/ou en ASCII) accompagnée d'un listing.

Présentation du manuscrit

Les manuscrits doivent être déposés en 2 exemplaires, y compris une copie des illustrations et des tableaux. Ils seront dactylographiés sur une seule face de papier de format DIN A4, en double interligne, avec une marge à gauche d'environ 3 cm; les pages seront numérotées à partir de la page de titre; les paragraphes commenceront par un alinéa net. Les auteurs respecteront les règles du Code international de Nomenclature zoologique et sont priés de prendre leurs précautions afin que les holotypes des espèces décrites dans les *Bull. & Anns* soient déposés dans un musée ou une institution officielle. Pour les descriptions de nouveaux taxons, l'établissement de nouveaux synonymes, nouveaux homonymes, nouvelles combinaisons, etc., ils emploieront les abréviations sp. n., gen. n., trib. n., syn. n., comb. n., nom. n., etc. Pour les nouvelles combinaisons, le genre d'origine sera cité. Lors de la première citation d'un taxon, le nom complet devrait toujours être suivi du nom du parain et de la date, séparés par une virgule, avec ou sans parenthèses selon les prescriptions du Code. On évitera de citer des espèces sans faire précéder le nom spécifique d'au moins l'initiale du nom générique.

La page de titre (p. 1) comprendra le titre complet, avec entre parenthèses l'ordre et la famille du groupe traité, ainsi que le nom et l'adresse de l'auteur ou ceux des co-auteurs. La page 2 est réservée à un résumé, dans la langue de l'article, éventuellement suivi d'un résumé dans une autre langue nationale ou en anglais, de préférence de moins de 200 mots. Enfin, quelques "mots-clés" seront ajoutés pour assurer à l'article une bonne analyse bibliographique.

Le texte proprement dit commencera à la page 3. Selon les sujets traités, les chapitres suivants pourraient être développés: introduction, matériaux et méthodes, résultats, systématique, discussion. Les paragraphes commenceront par un alinéa et les noms scientifiques seront soulignés une fois (ils seront aussi publiés en italiques). Les titres de chapitres et paragraphes ne seront pas soulignés: le corps typographique sera choisi par le metteur en page.

Dans le texte, les références aux autres auteurs se feront selon les modèles suivants: SMITH (1969), (SMITH, 1969), SMITH (1969, 1985), (SMITH, 1969; BROWN, 1971), SMITH (1969) et BROWN (1976), BLACK & WHITE (1945), et, pour plus de deux auteurs: SMITH *et al.* (1979).

Dans les données de capture, il convient de citer les mois en chiffres romains (11.IV.1928); ailleurs, il est recommandé de les écrire en toutes lettres (le 11 avril 1928).

Les éventuels remerciements seront concis et précéderont la bibliographie.

Bibliographie: tout article comprendra la liste de tous les ouvrages cités dans le texte; les titres des revues seront abrégés conformément au "World list of scientific Periodicals"; pour les articles encore en cours d'impression, le nom de la revue seul sera mentionné, suivi de "(sous presse)". Les références bibliographiques seront rangées suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, et pour ceux-ci par ordre chronologique, selon les exemples suivants:

- FAIN, A. & LUKOSCHUS, F. S., 1971. - Parasitic Mites of Surinam; XV. Nasal Ereyntid Mites of Bats with a key of the known species. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 107: 284-297.
- HENNIG, W., 1966. - *Phylogenetic Systematics*. University of Illinois Press, Urbana, 263 pp.

On fournira les légendes des illustrations et des tableaux sur une page séparée.

Les illustrations: elles seront numérotées dans une seule série continue et les grandissements seront indiqués par une échelle ou mentionnés dans les légendes. Lors du montage, il sera tenu compte de la justification de la revue: 11,7 cm X 17,2 cm. Les auteurs ont intérêt à indiquer, sur le manuscrit, l'emplacement approximatif des planches ainsi que le pourcentage de la réduction. L'impression des photos et illustrations qui requièrent une technique spéciale sera portée en compte aux auteurs.